

## **Évaluation des besoins en matière de recherche des agriculteurs biologiques de la Colombie-Britannique - *Résumé***

**Centre d'agriculture biologique du Canada  
Collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse  
Truro, N.-É.**

Le 5 novembre 2008

### **Remerciements**

Nous remercions tous les producteurs qui ont pris la peine de remplir le sondage en vue de transmettre leurs opinions et leurs idées. La réponse de tant d'agriculteurs à un moment si chargé de l'année (fin de l'hiver/printemps) a été grandement appréciée.

Le modèle de ce sondage a été élaboré par Brenda Frick en consultation avec des chercheurs, des employés du gouvernement et des agriculteurs de la Saskatchewan et Andy Hammermeister du CABC.

Hugh Martin (ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation de l'Ontario) et Rochelle Eisen (Certified Organic Association of BC) ont effectué des examens régionaux. Les données du sondage ont été consignées par Joanne Thiessen-Martens, Kristen Lowitt, Tracy Salisbury et Roxanne Beavers. Andy Hammermeister a fait l'examen et la révision du rapport.

*Le présent rapport doit être cité en référence comme suit :*  
**Centre d'agriculture biologique du Canada. 2008. Évaluation des besoins en matière de recherche des agriculteurs biologiques de la Colombie-Britannique. Collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse, Truro, N.-É., Canada.**

*Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Andy Hammermeister par courrier électronique à [ahammermeister@nsac.ca](mailto:ahammermeister@nsac.ca) ou par téléphone au 902-893-8037.*

*Vous pouvez consulter la version intégrale du rapport sur le sondage national en visitant l'adresse suivante :*  
[http://www.oacc.info/Docs/Canadian%20Organic%20Farmer%20Survey%202008\\_f.pdf](http://www.oacc.info/Docs/Canadian%20Organic%20Farmer%20Survey%202008_f.pdf)

Le financement de base pour le sondage a été fourni par le Programme pour l'avancement du secteur canadien de l'agriculture et de l'agroalimentaire (PASCAA).

*Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) est heureux de participer à la production de la présente évaluation des besoins en matière de d'agriculture biologique du CABC. AAC s'engage à travailler de concert avec les partenaires de l'industrie dans le but de sensibiliser davantage le public à l'importance de l'agriculture et de l'industrie agroalimentaire au Canada. Les opinions exprimées dans le présent document sont celles du CABC et ne reflètent pas nécessairement les positions d'AAC.*

## **Résumé**

Plus de 577 sondages portant sur les besoins en matière de recherche ont été distribués aux agriculteurs biologiques de la C.-B. Le taux de réponse a été de 16,8 %. Les besoins prioritaires en matière de recherche qui ont été déterminés dans ce sondage permettront d'éclairer le processus d'établissement des priorités pour les projets de recherche dans différents secteurs.

Plusieurs des producteurs ne pratiquent l'agriculture biologique que depuis peu de temps dont 52 % depuis dix ans ou moins. En dépit du grand nombre de nouveaux producteurs, la plupart d'entre eux sont âgés de plus de 50 ans (43 %). Ces statistiques portent à croire qu'un bon nombre de répondants se sont consacrés à l'agriculture biologique plus tard dans leur vie, après avoir pratiqué l'agriculture classique ou comme choix de deuxième carrière. Selon les données démographiques sur les producteurs, le nombre insuffisant de répondants âgés de moins de 30 ans (0 %) constitue une source d'inquiétude particulière.

La plupart des producteurs souhaitent participer à l'élaboration de projets de recherche et estimaient que la collaboration entre les producteurs et les chercheurs était une question prioritaire, contrairement à la collaboration entre les chercheurs et des comités consultatifs de producteurs. Les recherches réalisées dans les exploitations biologiques et les recherches réalisées à l'aide d'équipement à l'échelle de la ferme ont été jugées légèrement moins importantes, mais, selon plusieurs répondants, l'équipement agricole et l'équipement à l'échelle de la ferme sont beaucoup plus importants puisqu'ils représentent davantage les conditions qui règnent dans les exploitations biologiques.

En ce qui concerne les problèmes liés aux animaux, les besoins prioritaires en matière de recherche parmi toutes les catégories de producteurs touchaient les aliments de bétail, suivis des races et des organismes nuisibles. Les producteurs laitiers se préoccupent plus particulièrement des maladies et des organismes nuisibles, alors que les producteurs de bétail sont proportionnellement préoccupés par les aliments du bétail et les races. Dans l'ensemble, les problèmes liés à la gestion du fumier et à l'hébergement soulèvent le moins de préoccupations chez les deux catégories de producteurs.

Pour les grandes cultures, le renforcement de la lutte naturelle contre les ravageurs représente un besoin prioritaire en matière de recherche, suivi de près par les interactions écologiques dans les rotations. Cela met en évidence le besoin d'approches de gestion globale pour maintenir un équilibre dans les systèmes. L'utilisation de pesticides et l'introduction de prédateurs, comme plusieurs producteurs l'ont indiqué, pourraient nuire à cet équilibre. Dans l'ensemble, les producteurs de grandes cultures étaient proportionnellement plus intéressés aux questions liées aux plantes.

Les besoins prioritaires en matière de recherche dans la catégorie des sols et la gestion des rotations sont semblables à ceux de la catégorie des grandes cultures qui s'est classée au premier rang. Dans l'ensemble, les répondants accordaient une plus grande importance à la fertilité des sols et aux rotations des cultures. Celles-ci étaient suivies de la biologie, notamment l'amélioration de la vie existante du sol. Dans l'ensemble, les producteurs décrivent le besoin d'analyses du sol adaptées aux systèmes biologiques car, à l'heure actuelle, les analyses conventionnelles sont inadéquates.

En Colombie-Britannique, les répondants accordaient dans l'ensemble une grande importance à la qualité et à la valeur nutritive des aliments biologiques ainsi qu'à la qualité et à la valeur nutritive des grandes cultures biologiques. Ils accordaient une importance moindre à la recherche sur les produits à valeur ajoutée. Toutes les catégories de producteurs estimaient que la recherche sur la qualité et la valeur nutritive des produits issus d'animaux nourris d'aliments biologiques n'était pas très importante. Dans l'ensemble, les producteurs de grandes cultures se sont montrés plus intéressés que toutes les autres catégories de producteurs à la recherche sur la qualité et la valeur nutritive des aliments biologiques et sur les produits à valeur ajoutée.

Les deux grandes priorités de commercialisation pour les producteurs de la C.-B. visaient la sensibilisation des consommateurs aux avantages des aliments biologiques et les campagnes de promotion des produits locaux. Toutes les catégories de producteurs accordaient une plus faible importance à l'économie de la production. L'information sur les marchés, notamment l'information sur les tendances et les demandes du marché, l'information sur les prix et volumes de marchandises et les services de jumelage des acheteurs et courtiers, s'est également classée aux premiers rangs des priorités. Les installations d'abattage mobiles pour le bétail biologique et une assistance pour élaborer des produits à valeur ajoutée se sont classées parmi les plus grandes priorités pour les besoins en matière de transformation, quoique les secteurs avaient tendance à accorder une plus grande importance aux installations de transformation de leur propre produit qu'aux autres types d'installations.

Les répondants au sondage accordaient une grande importance à l'accès aux renseignements sur les marchés et à la recherche sur les questions relatives à l'agriculture biologique. Les producteurs de la C.-B. considèrent que l'Internet, le courrier électronique et la documentation imprimée (p. ex. bulletins, magazines) constituent les méthodes les plus efficaces pour effectuer le transfert de l'information. Tous les producteurs estiment que les conférences et les cours théoriques ne font pas partie des besoins prioritaires. Les producteurs ont également affirmé qu'il y a un besoin croissant d'accès à l'information sur les marchés, de sensibilisation des consommateurs et d'installations de transformation.

Selon les agriculteurs de la C.-B., le nombre insuffisant de nouveaux agriculteurs, le manque de sensibilisation des consommateurs et les difficultés liées à la certification et à la réglementation constituaient les obstacles les plus importants à la croissance du secteur du biologique. La plupart des agriculteurs ont fait preuve d'un grand optimisme quant aux possibilités de croissance du secteur biologique pour l'avenir.

Les répondants ont indiqué que les campagnes ayant pour objet des produits locaux ont sensibilisé davantage les consommateurs et accru la demande. Elles ont également participé à rendre les consommateurs plus conscients de leur environnement puisqu'elles leur ont permis de réaliser « qu'il existe un lien direct entre l'environnement et l'agriculture ».